

AU GRAND AIR

(David Vincent / Rémi Schlienger - David Vincent)

Dans un p'tit quartier résidentiel
Modeste, certes, on a les luxes qu'on peut !
On y trouve des retraités à la pelle.
Bref, tu l'as compris : c'est un ghetto à vieux.
La baraque d'un couple de grabataires
Au pire mauvais goût architectural,
Finement baptisée "Au Grand Air",
Trône pompeusement au milieu d'la rue principale.

Un soir, comme tous les soirs d'ailleurs,
Dans le petit écran privatisé,
La blonde peroxydée explique : "La peur
Est le souci majeur des Français."
Sensible à cet argument béton,
Mémé flippe mais Pépé la rassure :
"Tu sais très bien que les sauvageons
Ne pourront même pas franchir le mur."

REFRAIN :

*"Ah Gisèle ! On n'est pas bien là,
Dans notre petit nid douillet ?
C'est bon de se sentir chez soi
En toute sécurité !"*

"Les barbelés, les tessons d'bouteilles,
Y'a personne qui peut s'asseoir dessus.
Pièges à loup et mines antipersonnel,
T'inquiète' donc pas, Gisèle : j'ai tout prévu !
Ça nous a coûté les yeux d'la tête,
Mais question sûreté, faut pas lésiner.
Le monde est dangereux, c'est un fait :
C'est c'que nous répètent
Les médias à longueur de journée...

Partant d'la clôture électrifiée,
Y faut être sacrément spécialiste
Pour atteindre la porte blindée : c'est
Pire qu'un camp d'entraînement pour terroristes !
S'ils survivent aux fléchettes empoisonnées,
Et aux nains de jardin explosifs,
La meute de yorkshires affamés
N'en laissera pas plus que du corned-beef."

REFRAIN

"S'ils parviennent quand même à s'introduire
Dans notre charmant havre de paix,
Il sera trop tard pour eux de s'enfuir :
Tout est piégé, hé hé, de la cave au grenier.
Des faisceaux laser à toutes les portes,
À chaque coin, des détecteurs de mouvement.
Comme tu vois, Gisèle, j'ai fait z'en sorte
Qu'aucun islamiste ne puisse en sortir vivant."

Apaisée devant cet attirail,
Mémé sent que son ulcère guérit :
Plus rien à craindre de la racaille.
Personne ne viendra jamais chier sur son tapis !

REFRAIN

Derrière ce p'tit quartier résidentiel,
La plus vieille des centrales nucléaires,
Sans prévenir, manque à l'appel
Dans un ardent et béant cratère.
Les ruines d'une baraque de grabataires
Sans plus aucun style architectural
Où même la cave est à ciel ouvert,
Fument piteusement parmi les décombres d'la rue principale.

REFRAIN :

*- "Ah Gisèle ! On n'est pas bien là,
Dans notre petit nid douillet ?
C'est bon de se sentir chez soi
En toute sécurité !"*

*- "Mais Marcel, qu'est c'que tu me dis là ?!
Depuis qu'la centrale a pété,
Y'a une question qui m'vient comm'ça :
Mais c'est quoi, l'insécurité ?
Mais c'est quoi, l'insécurité ?
C'est quoi, l'insécurité ?"*

(juillet 2003)
(retouches finales juillet 2012)